

Travail pour les 3B en français pour la période du 27/04 au 15/05

Chers élèves,

J'espère que vous avez passé de bonnes vacances et qu'elles ont malgré les circonstances été reposantes ! Pour mieux vous organiser, je vous donne le travail pour les trois semaines à venir. J'ai fait en sorte que vous puissiez enregistrer vos réponses dans notre espace de travail « COVID 19/ Français3B ». Vous y retrouverez les questionnaires et exercices.

Je vous souhaite la meilleure organisation possible et une bonne rentrée en attendant le plaisir de vous revoir !

A très bientôt

Séverine Guillot

Semaine du 27 avril au 1 ^{er} mai				
Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
<p>Lecture et compréhension d'image : Culture du coton, gravure de Bénard (observez et l'image et répondre aux questions en enregistrant vos réponses via e-lyco dans notre espace de travail COVID19/Français3B, ou en m'envoyant vos réponses)</p>	<p>Lecture et compréhension d'image mobile : Regardez le documentaire sur l'Encyclopédie en cliquant sur le lien suivant : https://www.arte.tv/fr/videos/080944-008-A/points-de-reperes/ et répondre à ces deux questions : Pourquoi le projet de l'Encyclopédie, d'abord encouragé par le pouvoir royal, a été ensuite censuré ? Quel événement irréel est évoqué au début du documentaire ? Quelle est l'hypothèse sous-entendue ?</p>	<p>Orthographe : les accords complexes des verbes avec leur sujet Exercices 1 à 4</p>	<p>Lecture et compréhension de texte : C'est à ce prix que vous mangez du sucre en Europe de Voltaire Lire le texte et répondre aux 9 questions + faire l'exercice de vocabulaire</p>	

Semaine du 04 au 08 mai				
Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
<p>Enquête d'apprentis journalistes ! Je sais que vous communiquez au sein de la classe via WhatsApp. Alors il est possible de vous organiser en groupe pour cette enquête (3 ou 4). Si cela est trop compliqué, vous pouvez réaliser le travail seul. Toutes les consignes sont dans l'espace de travail ou dans le dossier papier qui vous a été remis.</p>				

Semaine du 11 au 15 mai				
Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
<p>Lecture et compréhension de texte : « Les Caprices de la mode » de Montesquieu Lire le texte et répondre aux 7 questions (parcours 1) + faire l'exercice « Du texte à l'image »</p>		<p>Fiche d'exercices sur l'ironie Exercices 1 à 8</p>		<p>Ecriture « C'est à ce prix que vous envoyez des SMS à vos amis. » Rédiger un paragraphe où vous emploierez l'ironie afin de dénoncer la mondialisation du commerce dans notre société.</p>

Culture du coton, gravure de Bénard pour l'Encyclopédie

PEAC

Sous la direction de Denis Diderot, le projet des encyclopédistes fut de rassembler l'ensemble des connaissances de l'époque et, en les diffusant, de permettre à chacun d'y avoir accès. Fondée sur le triomphe de la raison et sur la croyance au progrès, cette entreprise remet en cause la société de l'Ancien Régime. Près de 3 000 pages illustrées, qu'on appelle des planches, accompagnent les articles.



Gravure, XVIII^e siècle.

Questions

Une planche pédagogique

- 1 Repérez les arbustes portant le coton et les différentes étapes de la récolte : la cueillette, l'épluchage, le passage au moulin pour ôter les graines, le foulage pour la mise en balle, le mouillage du sac pour resserrer la toile, le transport par bateaux.
- 2 a. Toutes ces opérations se déroulent-elles en même temps dans la réalité ?
b. Pourquoi sont-elles représentées ainsi ?

Un nouveau monde

- 3 a. Où cultive-t-on principalement le coton ? Quel surnom donne-t-on à ce continent ?
b. Quelle impression se dégage du paysage ?
- 4 Observez les personnages, leur activité, leur tenue.
a. Quelle est leur couleur de peau ?
b. Quel est leur statut social ? Profitent-ils de la nature qui les entoure ?
- 5 Quelle position cette gravure adopte-t-elle par rapport à l'esclavage : une critique, un constat ou un éloge ?
- 6 Comment cette image reflète-t-elle le projet des encyclopédistes ?

Les accords complexes des verbes avec leur sujet

➤ Leçon p. 346

1 Récrivez le texte en accordant les verbes avec leur sujet au temps indiqué.

Les cours de notre siècle ne (savoir, conditionnel présent) se passer d'une certaine espèce de courtisans. Ces gens au comportement bien singulier (avoir, présent de l'indicatif) l'oreille des plus grands princes, aucun d'eux ne (sortir, présent de l'indicatif) du Louvre ou du Château. Les courtisans, peuple plein d'arrogance, y (marcher, présent de l'indicatif) et y (agir, présent de l'indicatif) comme chez eux.

D'après J. DE LA BRUYÈRE, *Caractères*, « De la cour », 1688.

2 Récrivez les phrases en entourant les pronoms sujets et en accordant les verbes avec leur sujet au temps de l'indicatif indiqué.

1. Qui (régler, présent) les hommes dans leur alimentation ? 2. Les uns (commencer, présent) leurs repas par des fruits, et d'autres les (finir, présent) ainsi. 3. Personne ne (pouvoir, futur) se libérer de cette pression sociale.

4. On (se presser, imparfait) sur les autoroutes. 5. Chacun (croire, imparfait) être original. 6. Nul ne (se démarquer, imparfait) de son voisin. 7. Rien ne lui (plaire, imparfait) que se conformer aux modes.

3 Récrivez le texte en soulignant d'un trait les GN sujets et de deux traits les pronoms sujets et accordez les verbes avec leur sujet au temps indiqué.

De tous ceux qui (s'empresse, présent de l'indicatif) auprès des grands et qui leur (faire, présent de l'indicatif) la cour, un petit nombre les (honorer, présent de l'indicatif) dans le cœur, un grand nombre les (rechercher, présent de l'indicatif) par des vues d'ambition et d'intérêt, et certains les (flatter, présent de l'indicatif) par une ridicule vanité.

D'après LA BRUYÈRE, *Caractères*, « De la cour », 1688.

4 Corrigez ce passage écrit par un élève distrait.

M. Toutlemonde imitais ses voisins en tout. Rien ne lui échappai, tous leurs achats devenait un modèle à suivre. Personne n'osaient lui en faire le reproche mais tous se gaussais de lui tant son comportement frôler le délire. L'ensemble de ses attitudes prêtaient le flanc à la critique.

C'est à ce prix que vous mangez du sucre en Europe

Candide, un jeune homme honnête et naïf, vit au château du baron de Thunder-ten-tronckh. Là, il suit les enseignements de son maître Pangloss qui professe que l'on vit dans le meilleur des mondes possibles. Mais Candide, après avoir échangé un baiser avec la fille du baron, est chassé du château et part découvrir le monde. Allant de déconvenue en déconvenue, il arrive avec son valet à Surinam, colonie hollandaise.

En approchant de la ville, ils rencontrèrent un nègre étendu par terre, n'ayant plus que la moitié de son habit, c'est-à-dire d'un caleçon de toile bleue ; il manquait à ce pauvre homme la jambe gauche et la main droite.

« Eh, mon Dieu ! lui dit Candide en hollandais, que fais-tu là, mon ami, dans l'état horrible où je te vois ?

– J'attends mon maître, M. Vanderdendur, le fameux négociant¹, répondit le nègre.

5 – Est-ce M. Vanderdendur, dit Candide, qui t'a traité ainsi ?

– Oui, monsieur, dit le nègre, c'est l'usage. On nous donne un caleçon de toile pour tout vêtement deux fois l'année. Quand nous travaillons aux sucreries, et que la meule² nous attrape le doigt, on nous coupe la main ; quand nous voulons nous enfuir, on nous coupe la jambe : je me suis trouvé
10 dans les deux cas. C'est à ce prix que vous mangez du sucre en Europe. Cependant, lorsque ma mère me vendit dix écus patagons sur la côte de Guinée, elle me disait : « Mon cher enfant, bénis nos fétiches³, adore-les toujours, ils te feront vivre heureux, tu as l'honneur d'être esclave de nos seigneurs les blancs, et tu fais par là la fortune de ton père et de ta mère. »

15 Hélas ! je ne sais pas si j'ai fait leur fortune, mais ils n'ont pas fait la mienne. Les chiens, les singes et les perroquets sont mille fois moins malheureux que nous. Les fétiches hollandais qui m'ont converti me disent tous les dimanches que nous sommes tous enfants d'Adam, blancs et noirs. Je ne suis pas généalogiste ; mais si ces prêcheurs disent vrai, nous sommes
20 tous cousins issus de germains. Or vous m'avouerez qu'on ne peut pas en user avec ses parents d'une manière plus horrible. »

1. **Négociant** : commerçant.

2. **Meule** : cylindre plat en pierre servant à broyer le grain.

3. **Fétiches** : en Afrique, objets ou animaux chargés d'un pouvoir magique. Mais ils désignent ici les prêtres qui convertissaient les esclaves à la religion chrétienne.



Valentin Foulquier (1822-1896), *Le Sucre, esclaves récoltant la canne à sucre*, vers 1860, illustration.

Lecture

Pour bien lire

- 1 a. Qui Candide et son valet rencontrent-ils en entrant dans Surinam ?
b. Dans quel état se trouve ce personnage ? Pourquoi ?
- 2 À qui ce personnage donne-t-il la parole à partir de la ligne 15 ? En quoi ces paroles sont-elles choquantes ?
- 3 Relisez le dernier paragraphe : quelle contradiction ce personnage relève-t-il ?
- 4 Que Voltaire dénonce-t-il dans ce texte ?

Pour approfondir

- 5 Quelles informations nous sont données dans la première phrase ? Qu'en pensez-vous ?
- 6 a. Quelle remarque pouvez-vous faire sur la construction des propositions de la phrase allant des lignes 10 à 13 ?
b. Quel est l'effet de ce procédé ?
c. Sur quel ton le personnage décrit-il sa situation ? Justifiez votre réponse par d'autres citations.
- 7 Relevez le nom du négociant : que remarquez-vous ?
- 8 Commentez cette phrase : « C'est à ce prix que vous mangez du sucre en Europe. » (l. 13)
- 9 Quel procédé Voltaire emploie-t-il principalement dans ce texte ? Donnez des exemples précis.

Vocabulaire

- 1 Que signifie le mot *usage*, l. 9 ?
- 2 Remplacez les expressions en gras par l'une des expressions suivantes : *perdre l'usage de* – *à l'usage de* – *hors d'usage* – *faire bon usage de*.
a. Cette expression est **dépassée**.
b. Depuis son accident, il **ne peut plus se servir de** ses jambes.
c. Il a **bien employé** ses richesses.
d. Voici un manuel **destiné aux** débutants.

Écriture

« C'est à ce prix que vous envoyez des SMS à vos amis. »

« C'est à ce prix que vous portez des jeans. »
Choisissez l'une de ces deux assertions, pour rédiger un paragraphe où vous emploieriez l'ironie afin de dénoncer la mondialisation du commerce dans notre société.

Les caprices de la mode

Dans ce roman épistolaire, Montesquieu imagine la correspondance de deux Persans (habitants de l'Iran actuelle), Usbek et Rica, qui voyagent en France de 1712 à 1720.

Ils échangent entre eux et avec certains de leurs compatriotes leurs regards et leurs opinions sur les coutumes et les mœurs françaises.



Montesquieu

(1689-1755)

Penseur politique, Montesquieu séjourne dans toute l'Europe où il observe les mœurs et les différents régimes politiques. Il s'intéresse tout particulièrement à la démocratie parlementaire. Il analyse la société à travers des ouvrages littéraires et philosophiques qu'il publie anonymement pour contourner la censure et qui auront un succès retentissant dans bien des pays européens.

RICA À RHÉDI

À Venise.

Je trouve les caprices de la mode, chez les Français, étonnants. Ils ont oublié comment ils étaient habillés cet été ; ils ignorent encore plus comment ils le seront cet hiver : mais surtout on ne saurait croire combien il en coûte à un mari, pour mettre sa femme à la mode.

Que me servirait de te faire une description exacte de leur habillement et de leurs parures ? Une mode nouvelle viendrait détruire tout mon ouvrage, comme celui de leurs ouvriers ; et, avant que tu eusses reçu ma lettre, tout serait changé.

Une femme qui quitte Paris pour aller passer six mois à la campagne en revient aussi antique que si elle s'y était oubliée trente ans. Le fils méconnaît le portrait de sa mère tant l'habit avec lequel elle est peinte lui paraît étranger ; il s'imagine que c'est quelque Américaine¹ qui y est représentée, ou que le peintre a voulu exprimer quelque une de ses fantaisies.

Quelquefois les coiffures montent insensiblement ; et une révolution les fait descendre tout à coup. Il a été un temps que leur hauteur immense mettait le visage d'une femme au milieu d'elle-même : dans un autre, c'était les pieds qui occupaient cette place ; les talons faisaient un piédestal², qui les tenait en l'air. Qui pourrait le croire ? Les architectes ont été souvent obligés de hausser, de baisser et d'élargir leurs portes, selon que les parures des femmes exigeaient d'eux ce changement ; et les règles de leur art ont été asservies à ces fantaisies. On voit quelquefois sur un visage une quantité prodigieuse de mouches³, et elles disparaissent toutes le lendemain. Autrefois les femmes avaient de la taille⁴, et des dents ; aujourd'hui il n'en est pas question. Dans cette changeante nation, quoi qu'en dise le critique, les filles se trouvent autrement faites que leurs mères.

Il en est des manières et de la façon de vivre comme des modes : les Français changent de mœurs selon l'âge de leur roi. Le monarque⁵ pourrait même parvenir à rendre la nation grave, s'il l'avait entrepris. Le prince imprime le caractère de son esprit à la cour, la cour à la ville, la ville aux provinces. L'âme du souverain est un moule qui donne la forme à toutes les autres.

De Paris, le 8 de la lune de Saphar, 1717.

1. Américaine : Indienne d'Amérique.

2. Piédestal : support élevé sur lequel se dresse une statue.

3. Mouche : petit morceau de taffetas noir que les femmes collaient sur leur peau pour en faire ressortir la blancheur.

4. Avoir de la taille : porter une tenue vestimentaire cintrée.

5. Monarque : roi.



Dessin d'Aster.

Parcours de lecture ★

- 1 Qui est l'émetteur de cette lettre ? À qui écrit-il ? Justifiez vos réponses par des citations du texte.
- 2 Relevez la phrase par laquelle le narrateur donne son opinion sur la mode française : quelle remarque pouvez-vous faire sur la place de l'adjectif ?
- 3 À travers l'exemple donné des lignes 12 à 14, que veut nous montrer l'auteur ? Comment s'y prend-il ?
- 4 **a.** Des lignes 16 à 27, relevez les hyperboles : à quel genre de description le narrateur se livre-t-il ?
b. Relevez dans ce même passage les adverbes compléments circonstanciels de temps. Que montrent-ils ?
- 5 Des lignes 20 à 23, relevez deux verbes à la voix passive : que révèlent-ils à propos de cette mode ?
- 6 Dans le dernier paragraphe, que reproche le narrateur au roi ?
- 7 Quel est l'intérêt d'avoir choisi un narrateur étranger pour décrire la mode française ?

ou Parcours de lecture ★★

- 1 Qui est l'émetteur de cette lettre ? À qui écrit-il ?
 - 2 Quel est l'intérêt pour Montesquieu d'un tel choix ?
 - 3 Comment Montesquieu ridiculise-t-il la mode de son époque ?
- Coup de pouce**
Soyez attentif aux exemples donnés, à toutes les figures d'exagération, à la structure de certaines phrases...
- 4 L'auteur se contente-t-il de critiquer la mode ou aborde-t-il des sujets plus graves ? Justifiez votre réponse.

Tâche complexe

Du texte à l'image

- 1 Décrivez cette image : à quoi reconnaissez-vous qu'il s'agit d'une caricature ?
- 2 Que veut dénoncer l'auteur ? Mettez cela en rapport avec le dernier paragraphe du texte.

Écriture

Un vieil homme envoie à un ami une lettre dans laquelle il décrit avec ironie la mode vestimentaire de ses petits-enfants.

Écrivez cette lettre en adoptant le regard d'une personne qui, par son âge, prend de la distance avec le présent et porte un regard critique.

– Les serviettes pliées en éventail, comme nous faisons toujours lorsque nous recevons.

– Pliées en éventail ? Bien, Madame. Je ferai toutefois remarquer à Madame que ça ne se fait plus depuis longtemps. [...] Mais si Madame y tient, je peux lui plier ses serviettes en fantaisie, en éventail, en parasol, en portefeuille, en roue de bicyclette, en cygne ou même en imitation chameau. C'est comme Madame voudra.

Albert Cohen, *Belle du Seigneur*, 1968 © Éd. Gallimard.

1. Quel effet produit la réplique du serveur ? Pourquoi ?

2. Le serveur est-il d'accord avec ce qu'il propose ? Expliquez votre réponse.

1 Définition

- L'ironie est une **façon de parler**. Elle consiste à ne pas dire directement ce que l'on veut exprimer, et invite le destinataire à **aller plus loin** que les mots du discours pour en comprendre le **vrai sens**.
- Le plus souvent, on utilise l'ironie pour se moquer ou critiquer, en disant le contraire de ce que l'on veut faire comprendre.

Le dopage dans les milieux sportifs ? Il y a longtemps que cela n'existe plus, voyons ! Ici, l'ironie repose sur la contradiction entre les paroles présentées comme évidentes (*voyons*) et la réalité que l'on connaît.

- **Ironiser**, c'est donc dire le contraire de ce que l'on pense, pour faire comprendre le contraire de ce que l'on dit.

2 Repérer l'ironie

- **À l'oral**, l'ironie est plus **facile à repérer** qu'à l'écrit. En effet, le locuteur indique par divers **signaux** qu'il n'adhère pas à ce qu'il dit : clin d'œil, gestes, inflexion de la voix... incitent l'auditeur à **interpréter les paroles** pour comprendre la pensée exprimée.
- À l'écrit, l'ironie s'appuie sur différentes figures de style :
 - **L'antiphrase** consiste à dire le contraire de ce qu'il faut entendre.

Deux sur vingt, c'est une performance remarquable !
 - **L'hyperbole** exagère le propos. *Effectivement, avec ce bouton sur le nez, tu es défiguré !*
 - **La litote** permet de dire peu pour faire comprendre plus. *Tu n'es pas vraiment un cordon-bleu !*
 - **L'antithèse** rapproche deux idées ou deux mots opposés. *J'adore les plaisirs simples. Ils sont le dernier refuge des personnes compliquées.* (Oscar Wilde, *Aphorismes*)
 - **L'oxymore** propose une alliance de mots contradictoires ; ils sont réunis dans le même groupe syntaxique, et le sens de l'un oblige à modifier le sens de l'autre. *Ses yeux pétillaient de bêtise.* (Marcel Proust, *Les Plaisirs et les Jours*)
- Outre les figures de style, le changement de **niveau de langue** et la **phrase exclamative** peuvent faire sentir l'ironie. *Monsieur est satisfait ? !*

REMARQUE : Certains textes, qui peuvent sembler difficiles à interpréter, ne prennent un sens que si l'on repère la présence de l'ironie.

1 a. Repérez les phrases qui comportent une tonalité ironique. b. Quels indices permettent de les distinguer ?

1. Cet arbre, c'est un chêne.
2. L'amour rend aveugle, c'est ce qu'on dit, moi je suis seulement borgne !
3. Allons, ce n'est pas un tout petit coup sur la tête qui va te faire pleurer, un grand garçon comme toi !
4. Ferme la porte, s'il te plaît.
5. Et cette porte, tu l'as fermée, ou c'était au-dessus de tes forces ?

2 Soulignez les marques de l'ironie, puis reformulez clairement le propos sous-entendu.

1. Ce n'est pas qu'il est paresseux, non, c'est juste que l'eau est un tout petit peu trop froide pour faire la vaisselle !
2. Puisqu'il fait si beau, nous pourrions, par exemple, rester enfermés pour travailler assidûment nos lacunes en mathématiques, non ?
3. Oh, chic, il pleut encore, quel bonheur ! J'apprécie tellement la météo de cet été : rien que de la bonne pluie bien froide depuis quatre semaines !

3 Même consigne que l'exercice 2.

1. Il passait dans son esprit pour le plus beau du monde. (La Fontaine, « L'homme et son image »)
2. Elles ont choisi des tenues particulièrement sobres et de très, très bon goût, comme à leur habitude !
3. Vingt minutes de marche aujourd'hui : nous sommes vraiment des randonneurs d'exception !
4. Le jeune homme est resté presque discret !

4 Quels sont les procédés utilisés pour signaler l'ironie (antiphrase, hyperbole, litote) ?

1. C'est vrai que tu n'es pas très habile !
2. Encore un énorme effort pour poser l'oreiller, et tu auras fini de faire ton lit.
3. Quelle performance impressionnante : il a réussi à ne pas tacher la nappe au repas !
4. Alors, comme cela, tu as cassé les assiettes en porcelaine, tous mes compliments, c'est du beau travail !

5 a. Faut-il prendre les paroles de Lise au premier degré ? Quel est l'effet produit ?

- a. Sur quelle figure de style repose l'ironie ?
- b. Par quel signe de ponctuation pourrait-on remplacer les points ?
- c. **À l'oral** Dites à haute voix la réplique de Lise afin de faire ressortir l'ironie.

Lise a dû, contre sa volonté, partir à la campagne, pour que sa mère puisse retrouver deux anciens amis. Les retrouvailles ont été très tendues.

LISE. – Ce fut une journée formidable. La campagne, l'air de la campagne, le jardin, les petits oiseaux, une journée très vivifiante.

Jean-Luc Lagarce, *Derniers Remords avant l'oubli*
© Les solitaires intempestifs, 2003.

6 Transformez ces phrases de manière à les rendre ironiques. Variez les procédés utilisés (antiphrase, litote, hyperbole).

Ex. : Il oublie chaque jour ses affaires. → Il oublie chaque jour ses affaires ; on devrait tous prendre modèle sur lui ! ou Il est très légèrement étourdi : il oublie chaque jour ses affaires !

1. Ces marcheurs se déplacent à 2 km/h.
2. Il ne lit presque jamais.
3. Ce gâteau est trop cuit.
4. Ces enfants ne sont pas bien élevés, ils refusent de dire bonjour.

7 a. Quelle est l'expression ironique ?

b. Sur quelle figure de style repose-t-elle (hyperbole, antithèse, antiphrase) ?

c. Exprimez clairement la morale de La Fontaine.

Rien ne pèse tant qu'un secret :

Le porter loin est difficile aux dames ;

Et je sais même sur ce fait

Bon nombre d'hommes qui sont femmes.

Jean de La Fontaine, « Les Femmes et le secret », *Fables*, 1678.

8 a. Relevez les expressions ironiques. b. Que mettent-elles en valeur ? c. Reformulez clairement le message sous-entendu.

Le narrateur fait le portrait d'un mauvais serviteur.

Le matin, il [...] balayait – pas tous les jours cependant – le milieu de la chambre, se gardant bien d'atteindre les coins, et quand il enlevait la poussière d'une table, c'était de préférence une table sur laquelle aucun objet n'avait été posé, ce qui lui évitait de déplacer ces objets éventuels. Il estimait ainsi avoir le droit de sommeiller sur sa couchette, ou de bavarder à la cuisine avec Anicia, ou sous le porche avec les autres domestiques, sans plus s'inquiéter de rien.

Ivan Gontcharov, *Oblomov*, 1847,
trad. A. Adamov © Éd. Gallimard.



S'exprimer

9 Imaginez un court récit illustrant la morale de la fable de La Fontaine (ex. 7). Utilisez différents procédés de l'ironie (antiphrase, hyperbole...) pour vous moquer de la difficulté de l'homme à garder un secret.

Bilan des acquis

SOCLE COMMUN C1

10 a. Relevez les expressions ironiques. b. Reformulez clairement l'expression *lança rapidement ses mains gantées*. c. Quel défaut de Mme Rezeau dénonce le narrateur à travers l'ironie ?

Le narrateur Jean Rezeau et son frère n'ont pas revu leurs parents depuis plusieurs années. Ils les attendent sur le quai de la gare. Les retrouvailles ne se passent pas comme ils l'espéraient...

Notre mère, satisfaite, découvrit deux dents d'or, ce que, dans notre candeur¹, nous primes immédiatement pour un sourire à notre adresse. Enthousiasmés, nous nous précipitâmes, dans ses jambes, à la portière. [...] Pour couper court à toutes effusions, Mme Rezeau lança rapidement, à droite, puis à gauche, ses mains gantées. Nous nous retrouvâmes par terre, giflés avec une force et une précision qui dénotaient beaucoup d'entraînement.

Hervé Bazin, *Vipère au poing*, 1948 © Éd. Grasset.

1 **candeur** : naïveté.

Compétence 1 : Maîtrise de la langue

Item	Connaissances	Capacités
Utiliser ses capacités de raisonnement, ses connaissances sur la langue, savoir faire appel à des outils appropriés pour lire	L'ironie et les figures de style qui lui sont associées	Repérer l'ironie et identifier ses principaux procédés ; comprendre la pensée réelle du locuteur

GUIDE À L'USAGE DES ÉLÈVES, APPRENTIS JOURNALISTES, POUR MENER UNE ENQUÊTE EN PETITS GROUPES

Ce guide est la description des différentes étapes pour mener à bien une enquête avec des conseils prodigués par Marie et Léo.

En groupe de 3 ou 4, les élèves vont mener une enquête pour écrire un article qui répond à la question :

« Mon smartphone, est-il bien smart pour la planète ? »

Étape 1 : la collecte des informations

La première étape quand on fait une enquête, c'est de réaliser un gros travail documentaire pour collecter le maximum d'informations. En amont, pour ne pas partir dans toutes les directions, **il faut réfléchir et se poser tout un tas de questions** en procédant par association d'idées par exemple. Dans notre cas, on peut se demander :

- **Quels sont les métaux qui composent un smartphone ?**
- **Où trouve-t-on ces métaux rares ?**
- **Comment les extrait-on ?**
- **Pourquoi ces minerais sont-ils appelés « les minerais de sang » ?**
- **Etc.**

On doit vraiment être imprégné de son sujet pour en comprendre tous les enjeux et la complexité. Pour cela, **on peut faire des recherches en consultant des articles de presse écrite ou sur Internet**, des reportages à la télévision, des vidéos, des témoignages ou récits, des podcasts radio, etc.

On peut aussi **lire des rapports qui rendent compte de l'activité de certaines entreprises** ou industries, des études...

Cela peut représenter une masse documentaire importante, car une information fiable doit toujours provenir de sources multiples. **Les journalistes essaient toujours de trouver plusieurs sources** différentes pour parler du même événement. On appelle cela « croiser ses sources » ou encore « recouper ses sources ». Ensuite, on met un peu d'ordre dans tout ça. **Une chronologie des faits s'avère souvent indispensable** à la compréhension d'un événement.

À présent, il va donc falloir trier nos infos et faire un peu de ménage !



Étape 2 : vérification des informations et de leurs sources

Trier, trier, trier et ne garder que les informations dont les sources sont fiables, c'est la base ! Pour cela, il faut regarder :

- **la source de cette info** (un expert, un témoin, les autorités ?...)
- **la provenance de cette info** (agence de presse, média connu, réseaux sociaux ?...)
- **son contexte de publication** (date récente ?)

Si l'info vient du Web, vérifier :

- **l'adresse IP** du site où cette info est hébergée (http://www.ip-adress.com/ip_tracer/)

- **si le compte Twitter est authentique :**

Pour cela, on regarde si le badge bleu certifié  apparaît à côté du nom sur le profil du compte, et à côté du nom du compte dans les résultats de recherche.

Ce badge est toujours de la même couleur et placé au même endroit.

- **si les photos et vidéos sont authentiques :** et si elles sont récentes.

Si on ne trouve pas de dates, prudence !



Ok, simple, basique, basique...
Les outils du Web sont très efficaces pour vérifier la fiabilité des infos !



Pour vérifier une image, tu peux copier son URL sur Google Images ou sur le site TINEYE.

ATTENTION, PIÈGES !!!

Quand se méfier ?

- si l'information rapportée n'a pas d'auteur, de signature
- si le site qui l'héberge est inconnu
- si l'auteur est inconnu (il n'a jamais rien publié, c'est sa première apparition...)
- s'il n'y a pas de date ou une date qui n'a plus rien à voir avec la situation actuelle
- si on a affaire à des messages choc
- si l'information est une opinion



L'émotion n'est pas l'information !



L'information est un fait, pas un mensonge ou une accusation !



Dans *Coltan Song*, p. 85-86, tu peux lire le dossier de presse que la société LookEe a envoyé à ma mère et à d'autres journalistes. Il s'agit d'un texte commercial avec des slogans publicitaires !

Ne pas confondre information et dossier de presse !

Le dossier de presse regroupe un ensemble de documents relatifs à une entreprise ou un produit. Il est destiné aux journalistes, mais attention : il n'est pas écrit par eux ! Le journaliste doit se faire un devoir de vérifier les informations qui y sont contenues. Sinon, il devient un homme de communication et il ne remplit plus sa fonction !

Les choses à ne jamais faire :

- manipuler l'opinion
- opter pour le sensationnel et le scoop
- céder aux pressions et aux sirènes de la séduction
- mettre l'information en scène

Pour en savoir plus, tu peux consulter la charte d'éthique professionnelle des journalistes sur ce site : www.snj.fr/content/charte-d-ethique-professionnelle-des-journalistes



Repérer la publicité même quand elle se fait discrète...

La publicité peut s'infiltrer en toute discrétion et se fondre dans le décor, à l'insu souvent des lecteurs ou des internautes. Alors attention aux youtubeurs ou aux twittos influents qui peuvent être très bien rémunérés pour faire de la pub sans le dire clairement !

... ou quand elle se maquille en information !

Cela s'appelle du publi-rédactionnel ou du publi-reportage. Ça a l'odeur et le goût de l'information journalistique, mais ça n'en est pas !

Il faut savoir reconnaître l'info de la pub et ne pas mélanger les genres !



Étape 3 : recherche de contacts et de témoins

Dans notre enquête, nous allons inclure une courte interview témoin, utilisateur, vendeur, consommateur, etc. Cela peut être un vendeur ou un réparateur de smartphones, ou simplement un acheteur et un utilisateur. Voici quelques exemples de questions à poser :

- **combien a coûté votre smartphone ?**

- **en changez-vous souvent ?**
- **en prenez-vous soin ?**
- **l'avez-vous déjà fait réparer ?**
- **connaissez-vous les matériaux qui le composent ?**
- **savez-vous où il a été fabriqué ?**



Étape 4 : rédaction d'un plan en vue de la rédaction de notre enquête

- **Attaque** : porte d'entrée dans le sujet
- **Développement, chronologique ou explicatif**, à découper en sous-parties. Ces sous-parties peuvent être mises en valeur par des intertitres.

- **Chute** : phrase percutante qui recourt souvent à l'interrogation et qui doit faire réfléchir plus loin le lecteur.

QUELQUES CONSEILS D'ÉCRITURE

- **Écrire des phrases courtes** qui ne contiennent qu'une information.
- **Employer des mots précis.**
- **Utiliser de préférence le présent de l'indicatif** pour plus de réalisme.
- **Bien composer son article** : titraillle, chapeau, légende, intertitres. Tous ces éléments relancent l'intérêt du lecteur et lui donnent un aperçu du contenu de l'article.
- **Soigner l'attaque de l'article** pour éveiller la curiosité du lecteur.
- **Trouver un fil conducteur** permet de ne pas se répéter et de ne pas perdre le lecteur en cours de route !
- **Inclure au moins une photo** (minerais utilisés, smartphone, personne interviewée...), **une carte** (des pays en Afrique avec des minerais rares, les tours du monde pour fabriquer un smartphone) et, bien sûr, **l'interview** réalisée dans l'étape 3.



À l'attaque !
L'attaque est déterminante car soit elle donne envie au lecteur de poursuivre sa lecture, soit elle l'en dissuade. Donc il faut vraiment la soigner ! Son rôle ?

- accrocher la curiosité du lecteur
- le plonger immédiatement dans le vif du sujet
- lui permettre de comprendre rapidement l'enjeu de l'article. Pour cela, on peut :
- répondre aux questions « Qui ? Quoi ? Quand ? Où ? »
- trouver un angle original (de l'humour, un regard décalé, du mordant...)
- créer de la complicité avec le lecteur (proximité géographique, thématique, affective...).

L'équation est simple : une bonne attaque = succès de l'article !

Chapeau bas !
Le chapeau (ou chapô) arrive juste après le titre et juste avant l'attaque : il « coiffe » donc l'article qu'il résume en quelques lignes. C'est un peu à l'article ce que la bande annonce est au film : donner envie de lire l'article ! Pour qu'il soit accrocheur, penser à placer un chiffre, un « fun fact », une citation courte...

ÉTHIQUES ET TAC !

- Avant de publier un article :**
- **S'assurer qu'on a respecté la vérité.**
 - **Ne jamais calomnier, diffamer ou accuser sans preuve.**
 - **Ne pas plagier.**
 - **Protéger ses sources.**



Étape 5 : exposition de l'enquête sous la forme d'une affiche A3 dans la classe

Une fois l'enquête écrite et mise en page, tu peux l'imprimer sur des feuilles A3 et l'afficher sur des panneaux ou tableaux afin que chaque groupe puisse en prendre connaissance.



DÉBAT EN CLASSE

En quoi cette enquête t'a-t-elle permis de changer ton regard sur le thème abordé et d'aiguiser ton sens critique ? De quelle façon peux-tu à présent agir concrètement et mieux consommer quand tu achètes un smartphone ?